

SOTI[®]

UNE PLATEFORME
POUR TOUT CONNECTER

**UN INVESTISSEMENT CRITIQUE :
PRENDRE LE POUOLS
DE LA TECHNOLOGIE
DANS LE SECTEUR
DE LA SANTÉ**



BIENVENUE

Le secteur de la santé est-il en bonne santé ?

Le secteur a beaucoup souffert ces dernières années. La pandémie de COVID-19 a repoussé les limites des personnes et des institutions, mettant à nu des domaines qui avaient déjà besoin d'être révisés et démontrant une fois de plus le besoin d'innovation.

L'innovation, en particulier dans le domaine de la santé, est toujours un sujet difficile. Très peu de secteurs évoluent et s'améliorent aussi vite que ce dernier lorsqu'il s'agit du traitement direct des patients : équipements, appareils, médicaments. Pourtant, lorsque l'on discute avec les professionnels de l'informatique dans la communauté médicale mondiale, on n'a pas immédiatement l'impression qu'ils sont à l'avant-garde d'une transformation radicale.

En s'appuyant sur ces recherches, SOTI a cherché à identifier, du point de vue de ceux qui y voient ses forces et ses faiblesses au quotidien, les lacunes de ce secteur côté numérique et mobilité.

Cette année, 1 300 répondants d'Amérique, d'Europe et d'Australie ont été interrogés sur les appareils et services numériques dont ils ont envie, les appareils et services dont ils bénéficient, les défis posés par les nouvelles intégrations et leur vision à long terme pour leur secteur, avec pour objectif commun d'améliorer les soins apportés aux patients.

Les résultats sont quelque peu paradoxaux. Les frustrations proviennent d'un manque d'innovation et d'intégration des nouvelles technologies, le plus souvent liés à des appareils tombant en panne ou liés à des problèmes de sécurité. Une chose qu'ils ont tous en commun est qu'ils veulent exploiter davantage les technologies existantes.

Les gens semblent se rendre compte que les obstacles à court terme faciliteront les choses pour le secteur si les charges de travail sont allégées. Cela peut être réalisé en améliorant la surveillance à distance. Comme toujours, ce n'est pas aussi simple - une meilleure accessibilité des données des patients via des appareils interconnectés ou une communication des soins aux patients rationalisée via l'IoT et les outils de télésanté contribueront également à atténuer ces problèmes.

Alors que de nombreux pays échappent à l'œil du cyclone de la pandémie, ceux qui sont en première ligne restent préoccupés par les défis à court terme que pose l'intervention numérique. Malgré cela, ils restent plus que jamais déterminés à bénéficier des avantages de la numérisation sur le long terme dans le secteur de la santé. Le chemin est pourtant encore long et il reste beaucoup à faire avant que ces avantages ne se concrétisent.

Shash Anand

Vice-président de la stratégie produit, SOTI



« Les frustrations proviennent d'un manque d'innovation et d'intégration des nouvelles technologies, le plus souvent liés à des appareils tombant en panne ou liés à des problèmes de sécurité. »

TABLE DES MATIÈRES

2

BIENVENUE

4

RÉPARTITION
MONDIALE

5

RÉPARTITION
RÉGIONALE

6

PRINCIPALES
CONCLUSIONS

7

SIGNES VITAUX
DE L'ADOPTION
DES APPAREILS

8

DIAGNOSTIC
DE LA MATURITÉ
NUMÉRIQUE

9

CATALYSEUR DE
LA NUMÉRISATION

10

AMBITIONS
TECHNOLOGIQUES

11

GESTION DES
TEMPS D'ARRÊT

13

MANQUE
DE SENTIMENT
DE SÉCURITÉ

14

FAIBLESSES
DE LA
SÉCURITÉ

16

CONCLUSION



RÉPARTITION MONDIALE



ENTRETIENS AVEC

1300

**DÉCIDEURS
INFORMATIQUES**

L'étude de SOTI a porté sur 1 300 personnes interrogées aux États-Unis, au Canada, au Mexique, au Royaume-Uni, en Allemagne, en Suède, en France et en Australie.

26 %

a travaillé dans une clinique dans des disciplines telles que la santé mentale, la neurologie et la physiothérapie

36 %

a travaillé dans un hôpital en fournissant des services de première ligne aux patients

15 %

a travaillé pour des prestataires de soins de santé offrant des services à distance ou de télésanté directement aux patients

23 %

des cabinets de médecine générale dans toutes les spécialités, tels que les médecins généralistes et les médecins de famille



Une répartition régionale des personnes interrogées est présentée ci-dessous, soulignant l'équilibre de la représentation actuelle de l'informatique dans le secteur.



AMÉRIQUE DU NORD

Tendances opposées

Seuls 26 % des professionnels de l'informatique sont issus des hôpitaux aux États-Unis, contre 32 % pour des cabinets de médecine générale. Les données au Canada sont similaires.



MEXIQUE

Les plus cliniques

Près de la moitié des répondants mexicains (49 %) travaillent dans des cliniques de première ligne (santé mentale, physio, etc.), tandis que la médecine générale est moins représentée, y compris en comparaison avec les services directs aux patients.



ROYAUME-UNI

Une répartition équilibrée

Le Royaume-Uni présente le plus faible écart de répartition des informaticiens entre les hôpitaux de première ligne (24 %), les cabinets de médecine générale (28 %) et les cliniques de première ligne (32 %).



EUROPE CENTRALE

Une priorité allemande claire

En Allemagne, 78 % des professionnels de l'informatique sont basés dans des hôpitaux de première ligne, ce qui représente le pourcentage le plus élevé de toutes les représentations autonomes. En Allemagne, en Suède et en France, seule la France (18 %) compte davantage de professionnels dans les services de télémédecine ou de télé santé en contact direct avec les patients, soit plus de 10 %.



AUSTRALIE

Le pionnier mondial

Bien qu'il ne s'agisse pas encore du secteur le plus important pour l'informatique, l'Australie compte 23 % d'organisations de télémédecine ou de télé santé en contact direct avec les patients, soit 5 % de plus que le pays suivant, la France.

PRINCIPALES CONCLUSIONS

98 %

Presque toutes les cliniques fournissant des services de première ligne aux patients ont mis en place des appareils médicaux IoT/télésanté.

78 %

Plus des trois quarts des professionnels de l'informatique des organisations fournissant des services de télésanté ou de télémedecine directement aux patients s'accordent pour dire que leur organisation bénéficierait d'une interconnectivité accrue.

73 %

Près des trois quarts des organisations dispensent une formation à la sécurité des données à l'ensemble du personnel manipulant les données des patients, ce qui signifie que plus d'un quart d'entre elles ne sont toujours pas d'accord avec cette affirmation.

70 %

Près des trois quarts des organisations ont connu une violation ou une fuite de données depuis 2020, soulignant les préoccupations de sécurité plus larges en jeu dans le secteur.

64 %

Près des deux tiers des établissements de santé ont commencé à explorer les appareils médicaux IoT/télésanté synchrones depuis le début de la pandémie de COVID-19.

53 %

Les temps d'arrêt réguliers, entraînant des retards dans les soins aux patients dans plus de la moitié des organisations de soins de santé, constituent une source de frustration actuelle concernant les nouveaux appareils médicaux IoT/télésanté.

21 jours

Le nombre moyen de jours de travail perdus en raison de l'indisponibilité des appareils, par employé et par an.



TERMES CLÉS

TÉLÉSANTÉ Mise en rapport de patients avec des services de santé vitaux grâce à la vidéoconférence, à la surveillance à distance, aux consultations électroniques et aux communications sans fil.

IoT DANS LA SANTÉ Surveillance à distance des patients grâce à des appareils connectés.

SOINS DE SANTÉ SYNCHRONES

Rendez-vous ou consultations en temps réel, virtuels, directement auprès du patient.

OBJETS CONNECTÉS PORTABLES mHEALTH

Montres intelligentes ou appareils adaptés qui surveillent en permanence les paramètres de santé, notamment le sommeil, la fréquence cardiaque, les cycles menstruels, etc.

VÉRIFIER LES SIGNES VITAUX DE L'ADOPTION DE L'APPAREIL DANS 2 DOMAINES CRITIQUES

Avant de délibérer sur la façon dont le secteur de la santé pourrait faire davantage pour numériser les opérations et améliorer les soins aux patients, il est important de comprendre l'état actuel du secteur. L'étendue de la mise en œuvre des appareils dans l'ensemble du domaine médical est un indicateur fort de la maturité numérique, et il semble que le secteur ait récemment ciblé deux domaines clés.

Le suivi de la santé à distance et la tenue de dossiers numériques représentent les deux faces de la charge de travail en matière de soins de santé. La possibilité de transférer en temps réel les informations relatives à la santé des patients tout en donnant aux individus un sentiment de contrôle et de visibilité sur leur bien-être change la donne et constitue une priorité absolue.

La pandémie a mis en évidence la nécessité de ces informations et avertissements en l'absence de consultation en personne avec un patient. Des revues récentes ont affirmé que le suivi à distance contribuait à lutter contre le COVID-19, en évitant aux malades d'entrer dans des espaces médicaux si leur état était surveillé par voie numérique.

Le sujet des dossiers numériques est peut-être plus indépendant du COVID. La facilité d'accès, la sécurité des informations et la connectivité des dossiers des patients, quels que soient les appareils et les lieux, dépendent largement d'une bonne transmission des flux de données. Et pourtant, peut-être en raison des craintes liées à la sécurité, on n'observe toujours pas d'adoption généralisée des appareils.

En définitive, l'étendue de l'utilisation des appareils est un indicateur des intentions numériques de toute organisation. Il est donc prometteur de constater que 98 % des prestataires de soins de santé améliorent les communications internes et externes en se tournant vers les solutions IoT et de télésanté. C'est le rythme du changement qui diffère dans ces deux domaines critiques.



SUIVI DE LA SANTÉ À DISTANCE

- 70 % utilisent des appareils pour le suivi de la santé à distance.
- 68 % des hôpitaux et des cabinets de médecine générale et 66 % des cliniques offrant des services de première ligne aux patients organisent des sessions à distance.



TENUE DE DOSSIERS NUMÉRIQUES

- 57 % des cliniques fournissant des services de première ligne aux patients utilisent des dossiers numériques, contre 52 % des hôpitaux.
- Seuls 40 % des cabinets de médecine générale conservent les dossiers des patients sous forme numérique.

98 %

des prestataires de soins de santé ont mis en œuvre des appareils médicaux IoT/télésanté.

DIAGNOSTIC DE LA MATURITÉ NUMÉRIQUE : LES 3 ÉTAPES DU DÉVELOPPEMENT DES SERVICES DE SANTÉ

SERVICES MATURES

66 % des organisations fournissent des appareils médicaux IoT/télésanté synchrones comprenant un logiciel d'appel vidéo ou de chat en direct.

Exposants principaux Suède (83 %) ; Mexique (77 %) ; Australie (77 %) ; États-Unis (71 %)

63 % des organisations utilisent des appareils IoT/télésanté de type « stockage et transmission », permettant de collecter des données, de les stocker en toute sécurité dans le cloud et de les récupérer à distance.

Exposants principaux Mexique (81 %) ; Suède (81 %)

55 % des organisations fournissent aux patients des objets connectés portables pour la surveillance à distance.

Exposants principaux Suède (79 %) ; Allemagne (66 %)

SERVICES EN PLEIN ESSOR

49 % ont investi dans des objets connectés portables mHealth pour les services de santé spécialisés, qui alimentent les dossiers des patients.

49 % documentent numériquement tous les dossiers des patients.

46 % permettent la surveillance à distance des patients par le biais d'objets connectés non portables tels que des applications.

SERVICES INITIAUX

36 % utilisent des applications d'autodiagnostic mHealth pour suivre leur bien-être mental ou des symptômes quotidiens spécifiques.

36 % fournissent des systèmes d'imagerie médicale numérique.

29 % utilisent des lecteurs d'identification par radiofréquence (RFID) pour stocker et récupérer des données entre les appareils.

Le degré d'utilisation des services numérisés est variable dans le secteur de la santé, et nous voyons des signes indiquant une adoption plus large à l'avenir. La Suède a donné le ton pour une meilleure communication entre soignants et patients et au sein même de l'écosystème médical. La possibilité de surveiller à distance la santé des patients, de recueillir des données et de les stocker en toute sécurité sur divers appareils est un exemple que les autres nations devraient suivre, quel que soit le sous-secteur.



LA PANDÉMIE A-T-ELLE ÉTÉ UN CATALYSEUR DE LA NUMÉRISATION ?

L'étude de SOTI visait à évaluer le rythme du changement en matière de numérisation et de mobilité dans les soins de santé. Ne pas explorer le rôle de la pandémie de COVID-19 comme catalyseur ou accélérateur potentiel serait faire acte de négligence.

64 %

Alors que la plupart des autres services numérisés avaient été mis en service avant la pandémie, la fourniture d'appareils médicaux IoT/télésanté synchrones a bondi de 35 % avant 2020, à près des deux tiers (64 %) depuis que le COVID-19 a frappé.

50 %

Le rythme d'adoption de la RFID depuis la pandémie est également resté constant, avec 50 % de déploiements dans le monde, avant et après la COVID-19. C'est en Suède que la capacité accrue de stockage et de récupération des données sur l'ensemble des appareils, grâce à la RFID, a été la plus marquée, 88 % des adoptions ayant eu lieu depuis le début 2020.

72 %

Près des trois quarts des professionnels estiment que de nouveaux investissements technologiques sont nécessaires pour se préparer aux crises futures.

La pandémie a déclenché l'accélération de l'adoption de certains appareils, mais il est peut-être plus rassurant de constater que la plupart des solutions suscitaient déjà l'intérêt du secteur avant 2020. Cela suggère une approche plus durable de la transformation numérique, mais il faut aller plus loin.

Les personnes interrogées ont planifié de nouveaux investissements technologiques afin d'améliorer les niveaux de soins aux patients (68 %) et de se préparer aux futures crises sanitaires (72 %). En ce qui concerne les « soins aux patients », 82 % des personnes interrogées en Allemagne - et la majorité des personnes interrogées dans les autres pays, à l'exception de la Suède (environ 70 %) - sont d'avis que les investissements dans les technologies pourraient contribuer à améliorer les soins aux patients. En revanche, signe d'une anomalie majeure, seuls 28 % des professionnels suédois sont d'accord pour dire que les investissements dans les nouvelles technologies pourraient améliorer le niveau de soins aux patients. Plutôt qu'une aversion alarmante envers la numérisation, il semble plus probable que cela confirme la maturité déjà établie du pays.

En ce qui concerne la défense contre les crises sanitaires futures, une tendance similaire a été constatée, où 33 % des répondants suédois sont d'accord avec ce principe, un chiffre bien en dessous de la norme et de la moyenne, tandis que l'Allemagne (88 %) semble la plus déterminée à réaliser des investissements supplémentaires dans la lutte contre les défis sanitaires imprévus.

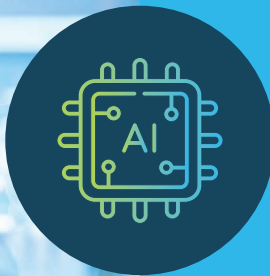
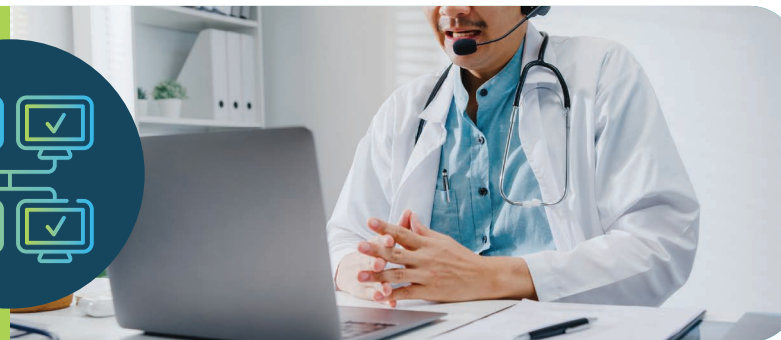


LES AMBITIONS TECHNOLOGIQUES INDIQUENT TROIS PRIORITÉS CLAIRES

Près des trois quarts (73 %) des informaticiens dans le domaine des soins de santé ont déclaré que leur organisation avait augmenté ses dépenses technologiques annuelles depuis 2020, mais où les fonds sont-ils ciblés ? Les appareils qui en résultent sont une chose, mais quels sont les objectifs fondamentaux qui sous-tendent ces investissements ? SOTI a mis au jour trois résultats et avantages que le secteur recherche grâce aux nouveaux appareils et services numériques.

INTERCONNECTIVITÉ

- 75 % des professionnels de l'informatique dans les soins de santé s'accordent à dire que les services tireront parti d'appareils médicaux plus interconnectés.
- 78 % de ceux qui offrent des services de télésanté ou de télémédecine directement aux patients tireraient parti d'une meilleure interconnectivité des appareils.



INTELLIGENCE ARTIFICIELLE (IA)

- 72 % des professionnels de l'informatique s'accordent à dire que l'utilisation de l'IA dans les soins aux patients permet au personnel médical de traiter davantage de patients.
- 75 % des professionnels actifs dans des cabinets de médecine générale reconnaissent que l'utilisation de l'IA dans les soins aux patients a simplifié les tâches, permettant au personnel médical de traiter davantage de patients.

GESTION DES DONNÉES

- 94 % des personnes interrogées estiment que la tenue d'un dossier patient numérique permettra de gagner du temps, d'améliorer l'enregistrement ou le partage des données.
- 76 % pensent que la tenue de dossiers numériques améliore la sécurité des données ou réduit la probabilité d'une violation.



GESTION DES TEMPS D'ARRÊT : LA LUTTE CONSTANTE CONTRE LE TEMPS

Où se situent les pertes de productivité ? Sont-elles dues à une technologie obsolète ?
Les nouveaux appareils sont-ils considérés comme une solution ou un facteur contributif ?

60 %

Près des deux tiers des professionnels de l'informatique dans les cabinets de médecine générale/cliniques déclarent que leur organisation connaît des temps d'arrêt avec les appareils médicaux IoT/télésanté, ce qui entraîne des retards dans les soins aux patients.

92 %

Dans l'ensemble, plus de neuf personnes sur dix ont été confrontées à un problème quelconque, 58 % citant un manque d'intégration efficace des systèmes et 52 % des problèmes techniques fréquents.

3,5 heures

En moyenne, les difficultés techniques ou de système font perdre à chaque employé environ 3,5 heures par semaine, 36 % d'entre eux subissant entre trois et cinq heures de temps d'arrêt.

3,6 heures

Le Royaume-Uni et l'Australie ont tous deux signalé des temps d'arrêt supérieurs à la moyenne mondiale, soit 3,6 heures par semaine.

5,1 heures

La Suède connaît le temps d'arrêt moyen le plus élevé par semaine, avec 5,1 heures.



UNE CRISE NÉGLIGÉE ?

Dans le débat sur la pandémie, la question des temps d'arrêt a peut-être été négligée, ou du moins insuffisamment discutée. Au total, 97 % des professionnels de l'informatique ont déclaré avoir perdu du temps en raison de pannes, et seuls 11 % ont perdu moins d'une heure en moyenne par employé et par semaine. La Suède semble éprouver les plus grandes difficultés, compte tenu de ses taux d'adoption comparativement élevés des technologies citées. Les difficultés d'intégration initiales en sont peut-être responsables, mais il est possible qu'elles indiquent pourquoi le reste du monde a été lent à adopter les nouvelles innovations. Si le plus grand adoptant subit le plus de temps d'arrêt, cela pourrait dissuader les autres de suivre le mouvement.

Les temps d'arrêt hebdomadaires affectent trois pays en particulier :

- **Suède** - 240 heures de temps d'arrêt perdues par an¹
- **Royaume-Uni et Australie** - 166 heures de temps d'arrêt perdues par an

Cela équivaut à environ 30 jours de travail complets perdus chaque année en Suède et un peu moins de 21 au Royaume-Uni et en Australie.

Une statistique rassurante provient du fait que ces mêmes professionnels sont toujours avides de nouveaux investissements, malgré les frustrations liées aux temps d'arrêt actuels. **Les retards d'intégration ne détournent pas les organisations de leur objectif à long terme, qui est d'améliorer les soins aux patients grâce à de meilleures technologies (68 %).**

¹ Les calculs tiennent compte du nombre moyen de semaines de travail par pays, par exemple 47 en Suède et environ 46 au Royaume-Uni et en Australie, et supposent une journée de travail de huit heures dans chaque pays.



UN (MANQUE DE) SENTIMENT DE SÉCURITÉ



86 % des professionnels des soins de santé s'inquiètent de la divulgation, de la perte ou de l'accès aux informations sur les patients ou de l'absence de sauvegarde adéquate de ces informations. Il en résulte un appel au passage aux dossiers électroniques, à une utilisation plus fréquente des applications, à une amélioration de la sécurité des appareils interconnectés et à des niveaux de formation plus élevés.

Au moins 57 % des professionnels de l'informatique estiment que la sécurité des données des patients est plus menacée que jamais, tandis que près de la moitié (46 %) reconnaissent que leur organisation ne consacre pas assez d'argent à la sécurité des données des patients. C'est une sorte de cercle vicieux qui s'enclenche, où le manque de protection des données des patients risque d'entraîner une baisse de la confiance des patients concernant le partage de leurs données, ce qui finit par nuire à l'efficacité des dispositifs mis en œuvre ou au niveau des soins personnels fournis.

Les préoccupations spécifiques énumérées par les professionnels de l'informatique montrent pourquoi des technologies plus sûres et sécurisées sont indispensables à l'avenir. Cela inclut les éléments suivants :

- Vol de dossiers de patients lors d'une cyberattaque ou d'un piratage (39 %)
- Divulgation d'informations sur les patients sans leur consentement (36 %)
- Perte d'informations sur les patients (36 %)

73 %

Près des trois quarts des organisations dispensent une formation à la sécurité des données à l'ensemble du personnel manipulant les données des patients, ce qui signifie que plus d'un quart d'entre elles ne sont toujours pas d'accord avec cette affirmation.

56 %

Plus de la moitié des professionnels de l'informatique pensent que certains de leurs appareils interconnectés ne sont pas suffisamment sécurisés.

32 %

Près d'un tiers des répondants ne sont pas d'accord pour dire que le personnel a un accès immédiat à une assistance informatique ou à des applications de formation lorsque les appareils IoT/télésanté ont besoin d'être réparés.

LES FAIBLESSES DE SÉCURITÉ SONT À L'ORIGINE DE VIOLATIONS DE DONNÉES

Un pourcentage stupéfiant de 70 % des organisations a subi une violation de données depuis 2020, ce qui prouve que les préoccupations en matière de sécurité sont légitimes. Il est compréhensible que les professionnels de l'informatique dans le secteur de la santé craignent que l'histoire ne se répète, en particulier avec une augmentation des nouvelles intégrations ou des technologies mal connues. Toutefois, ils espèrent que ces technologies inspirent la confiance au lieu de l'amoindrir et que les intégrations deviennent plus efficaces et plus solides.

33 %

FUITE ACCIDENTELLE DE DONNÉES PAR UN EMPLOYÉ

31 %

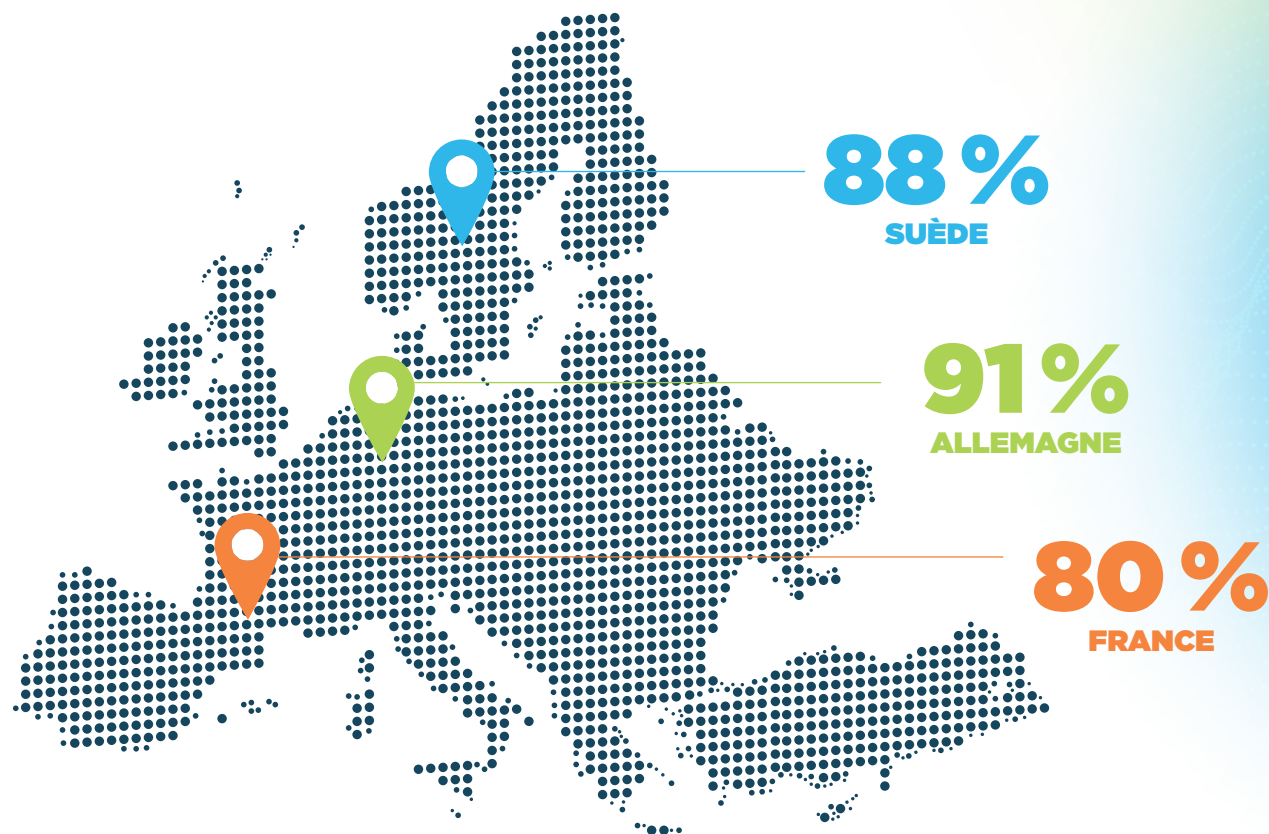
VIOLATION DE DONNÉES PAR UNE SOURCE EXTÉRIEURE

29 %

ATTAQUE DDoS PAR RANSOMWARE

25 %

FUITE DE DONNÉES PLANIFIÉE PAR UN EMPLOYÉ



L'Allemagne (91 %), la Suède (88 %) et la France (80 %) ont connu le plus grand nombre d'attaques dues à des fuites accidentelles de la part d'un employé, à des violations de données par une source extérieure, à une attaque DDoS par ransomware ou à une fuite planifiée par un employé. Les hôpitaux (75 %) ont été légèrement plus sensibles que les cabinets de médecine générale/cliniques (73 %).

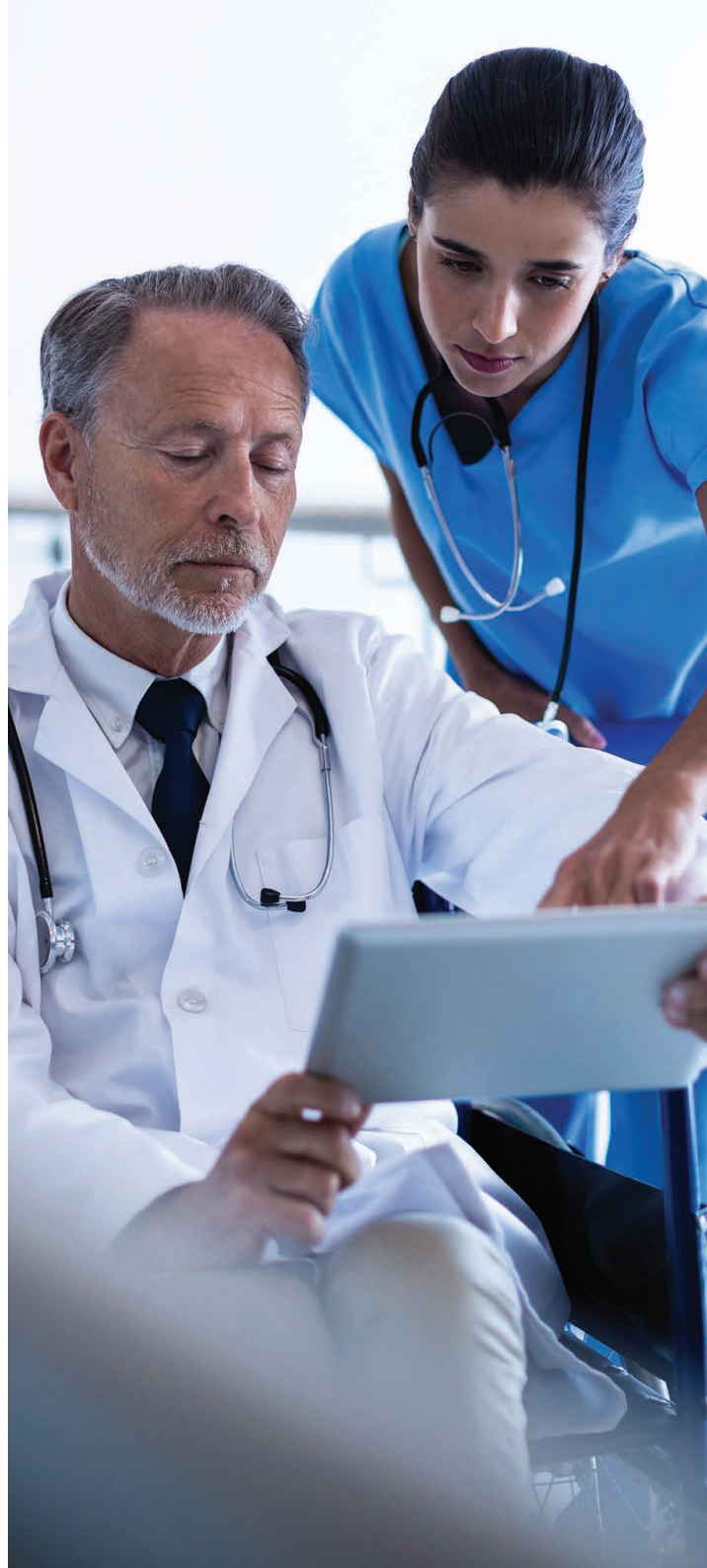
LES RESSOURCES CORRESPONDENT-ELLES À L'INTENTION ?

La sécurité des données est, à juste titre, une préoccupation majeure des professionnels de l'informatique. Le risque de violation ne ralentit pas le désir et le besoin d'innovation, mais il peut réduire la confiance dans les technologies, les appareils et les services déployés. Les frustrations liées aux temps d'arrêt, aux intégrations infructueuses ou aux défaillances de sécurité n'inspirent pas confiance.

La solution n'est donc pas de freiner ce mouvement d'innovation, mais de s'assurer que les fournisseurs avec lesquels on s'associe et les appareils adoptés sont adaptés à l'objectif.

Le changement des mentalités internes dans le sens d'une plus grande agilité, d'une formation améliorée et d'une adoption plus généralisée facilitera également l'évolution vers une situation où la technologie :

- Facilite la vie des employés
- Rend les données plus sûres et plus accessibles
- Permet d'améliorer la surveillance à distance afin de réduire les délais et les coûts pour les établissements de santé
- En définitive, elle améliore le niveau de traitement au quotidien grâce à un réseau de soins plus connecté et plus intuitif.



BUDGETS SUFFISANTS

Compte tenu de ce qui précède, le dernier obstacle cité par près d'un quart (24 %) des professionnels de l'informatique dans le domaine de la santé est lié aux restrictions budgétaires. Compte tenu des goulots d'étranglement présents, repenser les investissements peut faire la différence entre le succès ou l'échec de la numérisation et de la mobilité dans les soins de santé futurs.

24 % Près d'un quart des personnes interrogées pensent que les équipes informatiques consacrent trop de temps à des problèmes mineurs, tels que la réparation d'imprimantes, au lieu de se concentrer sur des projets plus importants et plus coûteux - un chiffre qui atteint 37 % en Australie et 28 % dans les cabinets de médecine générale et les cliniques.

21 % Un autre cinquième d'entre eux ont choisi des technologies pour rattraper le retard pris dans les rendez-vous des patients en raison de la pandémie. Ce phénomène est plus prononcé en Allemagne (39 %).

13 % Pour certains, il y a encore un manque d'investissement pour surmonter les problèmes liés aux technologies anciennes. Alors que le secteur tente de trouver la meilleure façon d'optimiser les nouvelles technologies, certains ne font que commencer le voyage de la transformation numérique.

CONCLUSION

PRESCRIRE LA TECHNOLOGIE COMME UN TRAITEMENT À LONG TERME : L'INNOVATION À PETITES DOSES NE SUFFIT PAS

D'après les résultats de cette année, un acte de foi concerté est nécessaire dans le secteur mondial de la santé. Les questions de temps d'arrêt et de sécurité sont clairement liées aux problèmes d'intégration engendrés par les nouvelles innovations. Paradoxalement, ce sont ces mêmes innovations qui permettront de lutter contre les crises de productivité, d'efficacité et de sécurité à plus long terme.

C'est un saut que les professionnels de l'informatique du secteur sont tout à fait prêts à faire. Ils sont les plus touchés et vraisemblablement les plus frustrés par les goulots d'étranglement actuels en matière d'intégration, mais le consensus est qu'ils souhaitent davantage de bouleversements technologiques, pas moins. La seule anomalie à cet égard se trouve en Suède.

Dans l'ensemble, les personnes interrogées savent ce qui manque à leur rôle :

- Une interconnectivité plus transparente.
- Des niveaux accrus d'automatisation.
- Une amélioration de la gestion des données et de la tenue de dossiers.

Ils savent quelles technologies et quels appareils peuvent améliorer la situation :

- Appareils médicaux IoT/télésanté sous la forme de logiciels de vidéo et de chat en direct.
- Technologies de collecte et de stockage des données dans le cloud pour permettre un accès à distance.
- Technologies portables pour faciliter le suivi à distance des patients pour des diagnostics spécifiques et à court terme.
- Objets connectés portables mHealth pour surveiller en continu les maladies chroniques ou les paramètres de bien-être.
- Applications d'autodiagnostic pour suivre des symptômes quotidiens spécifiques, notamment en matière de santé mentale.
- Systèmes d'imagerie médicale numérique pour un diagnostic et un suivi améliorés et plus rapides.
- RFID pour mieux stocker et récupérer les données entre les appareils.
- Sécurité des appareils et des données.





Il s'agit maintenant pour les décideurs et les dirigeants de voir au-delà des problèmes actuels d'intégration ou de temps d'arrêt, apparemment causés par l'introduction d'innovations, et de s'intéresser aux avantages à plus long terme que les nouvelles technologies peuvent apporter. Ces frustrations peuvent être gérées grâce à une solution de gestion de la mobilité d'entreprise (EMM). Une fois les technologies et l'expertise adéquates mises en place, les entreprises peuvent tirer parti des investissements dans les technologies mobiles et étendre leurs capacités dans des domaines tels que la sécurité des données et la surveillance des appareils. Une fois en place, un avenir fait de processus plus précis, sécurisés, productifs, axés sur les données, autonomes, efficaces et interconnectés vous attend.

Nous pouvons déjà constater les avantages de la surveillance de la santé à distance, des objets connectés portables mHealth, des communications synchrones de télésanté et des dossiers des patients plus accessibles et transférables. Ces avantages ont été obtenus à petites doses, et les accélérations occasionnelles, comme pendant la pandémie, ont aidé, mais il faut faire davantage.

Le secteur de la santé est loin d'être à la pointe de la transformation numérique, avec des préoccupations croissantes concernant le manque d'innovation et les temps d'arrêt, ainsi que les problèmes de sécurité. Le secteur doit tirer parti des avantages qui lui ont été imposés pendant la pandémie et continuer à remanier et à innover ses solutions technologiques s'il veut améliorer les soins aux patients. Toutefois, comme mentionné ci-dessus, il ne s'agit pas seulement de mettre en œuvre des solutions technologiques pour améliorer les soins aux praticiens et aux patients.

Il est impératif de disposer du cadre nécessaire pour prendre en charge cette technologie, notamment en ce qui concerne la gestion des appareils, afin de garantir la confidentialité et la sécurité et d'éviter les interruptions de service.

Le moment est venu pour le secteur des soins de santé de se voir prescrire un traitement plus durable, un traitement aux mains de la technologie.

À PROPOS DE SOTI

SOTI est un leader reconnu dans la création de solutions innovantes qui réduisent le coût et la complexité de la mobilité essentielle aux entreprises et de l'IoT. Des milliers d'entreprises dans le monde entier dépendent de nous pour sécuriser, gérer et soutenir leurs opérations mobiles.

La réussite que connaît SOTI depuis deux décennies a permis à l'entreprise d'établir des partenariats solides avec les principaux fournisseurs de plateformes mobiles et fabricants d'appareils. Ces relations nous donnent un aperçu anticipé inégalé des nouvelles technologies et des tendances du secteur.

Outre ses innovations reconnues, SOTI possède une vision claire, une détermination sans faille et un engagement en matière de recherche et développement qui en ont fait le leader du marché des nouvelles solutions de mobilité d'entreprise. SOTI aide les entreprises à découvrir les possibilités infinies de la mobilité.



POUR EN SAVOIR PLUS :

Pour plus d'informations sur la façon dont SOTI peut contribuer à la réussite de votre entreprise, [cliquez ici](#).

Pour en savoir plus sur SOTI ONE Platform, [cliquez ici](#).

Pour découvrir comment SOTI peut vous aider dans vos investissements mobiles, contactez-nous dès aujourd'hui à l'adresse sales@soti.net.

SOTI est un innovateur et leader reconnu du secteur qui a pour objectif de simplifier la mobilité et les solutions IoT des entreprises en rendant ces technologies plus intelligentes, plus rapides et plus fiables. SOTI aide des entreprises du monde entier à découvrir les possibilités infinies de la mobilité.

soti.fr